

Le fou du temps suspend son œuvre

366 tableaux, d'un coût de 130 000 francs en simple achat de toiles et peintures. Huit jours de chantier pour les fixer sur 10 000 francs de matériel de montage à l'aide de plus de 3000 vis (opération en cours ci-contre). A la façon du livre des records, avec impact médiatique garanti, on peut aligner les chiffres à propos du défi géant que s'est lancé à lui-même le jeune artiste montpelliérain Yann Dumogot. Ceux qui doutent de la profondeur artistique de l'opération ne s'en privent d'ailleurs pas. Aux gens de juger, désormais : vendredi au carré Sainte-Anne aura lieu le vernissage de cette exposition un brin démente, fruit d'une année d'attente de l'an 2000, au cours de laquelle ce peintre, obsédé par la capture du temps, s'est astreint à la réalisation d'un tableau par jour. Il en ressort un sens réel de l'engagement et du travail. Egalement un mélange d'entregent et de sincérité, qui lui a attiré la collaboration ponctuelle, à même la toile, des Di Rosa, Sophie Calle, Bon ou Christo ; mais aussi de plus de 300 autres témoins-participants à ce grand journal, qui a voulu souligner la superficialité de notre époque, dans une profusion colorée de flashants symboles "cyber-primitivistes". Aux dernières nouvelles, pas dégoûté, Yann Dumogot continue de creuser cette même veine. Photo J.-M. PÉRARD

